

L'ambition de cet ouvrage est de reformuler, sous plusieurs éclairages, une question universelle : celle de la reconnaissance et de la consécration des objets culturels que sont les œuvres littéraires et les langues qui les portent. Il s'agit d'explorer les mécanismes d'élaboration d'un statut institué aussi bien du texte écrit que de la figure de l'écrivain à travers les concepts de légitimité et de légitimation. La réflexion porte sur des corpus littéraires situés sur des aires géographiques variés et à différentes époques de l'histoire. Cette problématique, qui intéresse plusieurs domaines (littérature, linguistique, sociologie, histoire, philosophie), gagne à être approchée de manière interdisciplinaire.

L'œuvre littéraire est un produit social dont le succès dépend des lieux de pouvoir qui travaillent la société et de ce que Pierre Bourdieu appelle « le marché des biens symboliques ». Deux pôles en délimitent la vie et la visibilité : la production et la réception. L'écrivain et le lecteur participent, ensemble, à l'institution du dispositif métajuridique d'un pouvoir implicitement consensuel qui met sous son autorité et l'œuvre et la figure de l'auteur, pour leur conférer légitimité et validité selon des normes sociales, linguistiques et littéraires canonisées, qui inscrivent des œuvres et des artistes au panthéon du savoir. Les processus de légitimation convergent vers des enjeux de pouvoir même si, explicitement, le critère esthétique semble être privilégié parmi les paramètres de valorisation.

Problématiser les notions de légitimité et de légitimation ne veut pas dire seulement faire l'inventaire des processus de reconnaissance par lesquels l'écrivain se voit investi d'une valeur qui le distingue dans sa corporation ; cela signifie aussi, et peut-être d'abord, analyser les modes et les modèles opératoires dans le champ de la reconnaissance où le pouvoir se fait un allié sûr du savoir en le cautionnant et même en le produisant.

Ozouf Sénamin Amedegnato est « associate professor » de sociolinguistique et de littérature africaine à l'Université de Calgary (Canada), membre associé du CELFA.

Séлом Komlan Gbanou est « assistant professor » de littérature africaine à l'Université de Calgary (Canada), membre associé du CELFA et directeur de la revue *Palabres*.

Musanji Ngalasso-Mwatha est professeur de sociolinguistique et de linguistique africaine à l'Université Michel de Montaigne-Bordeaux 3, et directeur du CELFA.

Prix : 20 €

ISBN : 978-2-86781-734-2

Légitimité, légitimation

Sous la direction de

Ozouf Sénamin AMEDEGNATO,
Séлом Komlan GBANOU,
Musanji NGALASSO-MWATHA



n° 2

PRESSES UNIVERSITAIRES DE BORDEAUX

BON DE COMMANDE

Titres	Quantité et Prix	
<i>Légitimité, légitimation</i>	x ...	20 €
<i>L'imaginaire linguistique dans les discours littéraires, politiques et médiatiques en Afrique</i>	x ...	25 €
pour le premier ouvrage		+ 4,30 €
pour les suivants		+ 1,30 €
Total€

Vos coordonnées

Mlle Mme M.

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code Postal Ville _____

Pays _____

E-Mail _____@_____

Mode de paiement

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de LCDPU - FMSH

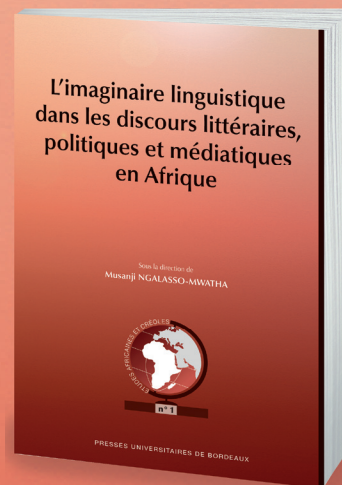
Virement bancaire ou postal :

Crédit industriel et commercial, succ. D
2, boulevard Raspail, 75007 Paris, France
Banque 30066 Guichet 10041
N° compte 00010557904 Clé RIB 80

BON DE COMMANDE À RETOURNER AVEC VOTRE CHÈQUE À LCDPU
18-20, RUE ROBERT SCHUMAN – CS 90003
94227 CHARENTON-LE-PONT CEDEX
TÉL. : 33 [0]1 53 48 56 30 FAX : 33 [0]1 40 51 02 80

[HTTP://WWW.LCDPU.FR](http://www.lcdpu.fr)

Déjà paru dans la collection



L'imaginaire linguistique dans les discours littéraires, politiques et médiatiques en Afrique

Musanji NGALASSO-MWATHA (Sous la direction de)

Prix : 25 euros
ISBN: 978-2-86781-701-4
2011, Broché, 16 x 24, 662 p

La notion d'imaginaire linguistique est généralement associée au double rapport de la langue à la pensée et à la création. Si nous pensons à partir des catégories grammaticales et lexicales des langues naturelles, l'exercice de la pensée s'effectue concrètement dans la dimension du discours individuel, oral ou écrit. D'où l'idée selon laquelle l'art de bien parler, ou de bien écrire, et l'art de bien penser n'en font qu'un. L'imaginaire apparaît alors comme le lieu de la fiction, du fantôme, du fantasmagorique et comme le lien entre le rêve et la réalité, la production des idées et leur formulation par le langage, l'invention des choses et leur nomination par les mots. À partir d'illustrations puisées essentiellement, mais non exclusivement, dans le champ discursif africain, les textes rassemblés ici tentent de montrer comment l'imaginaire linguistique, cet objet aux contours difficilement saisissables parce que bâti sur du subjectif, opère à travers quelques thèmes privilégiés qui alimentent les discours épilinguistiques tenus par le sujet parlant ou écrivant et comment il se manifeste au niveau des outils sémio-linguistiques (formes lexicales, grammaticales, énonciatives et rhétoriques) dans des textes narratifs ou argumentatifs. L'étude des représentations que l'on se fait des langues et de ceux qui les parlent se situe au carrefour de la linguistique et des autres disciplines des sciences sociales. En multipliant les points de vue et les angles d'attaque autour du concept d'imaginaire linguistique, le présent ouvrage, commis par des spécialistes en provenance de divers horizons disciplinaires, se veut une illustration du bon usage qui peut être fait de la pluridisciplinarité, de l'interdisciplinarité et de la transdisciplinarité.